

Lyon, utiliser de son mieux les connaissances acquises. Il revint et se mit au travail avec une remarquable persistance de volonté. Pendant un demi-siècle Bresson travailla. Jusqu'à sa mort, qui l'enleva le 27 avril 1893, après une très courte maladie, son bureau, ses chantiers l'occupèrent. Dans un temps, où sur tous les degrés de l'échelle sociale, se voient l'ennui du dur labeur, la soif de jouissances et le dégoût de sa profession, il est bon de montrer ce travailleur infatigable, cet architecte modeste et consciencieux, qui ne vise pas à être autre chose, mais qui, par ce travail incessant et absolument honnête, arrive à être un des premiers dans son art. C'est un spectacle attachant et réconfortant à la fois, qui repose de la vue des compétitions actuelles, où la plus grande somme d'énergie ne se dépense pas à bien remplir une place, mais à la prendre d'assaut.

Bresson, au contraire, faisait peu de démarches pour conquérir des clients, mais lorsqu'il les avait, il traitait si bien leurs affaires et leur inspirait tant de confiance, que ceux-ci lui restaient fidèles, persuadés avec juste raison que leurs intérêts ne pouvaient être confiés à de meilleures mains.

La liste des œuvres de Bresson est considérable (1), elle est très variée. Toute seule elle est un éloge. Cet éloge acquiert une grande valeur, quand on pense que toutes ces œuvres ont été soigneusement étudiées, en vue des programmes imposés. Ce ne sont pas toutes des œuvres de premier ordre, mais ce sont toutes des œuvres raisonnables, différentes suivant les besoins, plus ou moins riches suivant les ressources; ce sont en résumé des œuvres de bon sens,

---

(1) On le trouvera à la fin de cette notice.